

vrage, si l'ouvrier, comme il en a l'habitude, prête l'oreille à doctrines et s'inspire d'exemples qui poussent au mépris de la Divinité et à la dépravation des mœurs, il est inévitable que ses travaux et son avoir s'évanouissent.

Il ressort du conflit et de l'expérience que la plupart des ouvriers vivent pauvrement et petitement ; et bien qu'ils aient une tâche moins prolongée et une paye plus abondante, ils vivent cependant d'une façon relâchée et sans règle religieuse. Supprimez pour les esprits les sentiments dont la sagesse chrétienne est la source et la gardienne ; supprimez la prévoyance, la modestie, l'épargne, la patience, et les autres bonnes habitudes de l'âme ; vains seront vos efforts à poursuivre la prospérité.

Telle est la cause pour laquelle des catholiques ont entrepris des Congrès pour préparer une amélioration au sort du peuple, et Nous même, Nous n'avons jamais poussé à des institutions semblables sans avertir en même temps qu'elles devaient avoir la religion comme aide, comme compagne et comme inspiratrice.

LES ENSEIGNEMENTS DE L'EVANGILE ET LES EXEMPLES

DU CHRIST

L'intérêt que les catholiques portent aux prolétaires mérite, semble-t-il, des éloges d'autant plus grands que cela se produit dans un pays où l'on vit de tout temps et avec succès, sous l'inspiration bienveillante de l'Eglise, les luttes d'une charité active et zélée qui savait s'adapter aux époques. Cette loi du mutuel amour, perfectionnement de la loi de justice, ne nous ordonne pas seulement de donner à chacun ce qui lui est dû et de le laisser user de son droit, mais encore de nous favoriser mutuellement, *non pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité*, nous souvenant de ce que le Christ dit amoureusement aux siens : *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ; vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* Cet empressement à servir les autres doit évidemment se préoccuper d'abord du bien éternel des âmes, mais il ne doit pas négliger ce qui sert à la vie et la favorise. A ce sujet, il faut se rappeler ce que le Christ répondit à la question des disciples de Baptiste : *Es-tu Celui qui doit venir,*